

# Les drogues

Elles ont souvent été mises au point pour des besoins médicaux, mais leur consommation abusive en a fait un problème de société. Douces ou dures, hédoniques ou toxiques, licites ou interdites, ces substances ont une large palette de moyens d'action.

## Bertrand Lebeau

est spécialisé en médecine des addictions.

Il est président de l'Association française pour la réduction des risques liés à l'usage des drogues.

## ■ ■ Qu'est-ce qu'une drogue ?

Apparu au XIV<sup>e</sup> siècle en France, le mot **drogue** désignait alors un ingrédient servant à la teinture et aux préparations chimiques.

Ce n'est qu'à partir du XIX<sup>e</sup> siècle qu'il prend son sens actuel : une substance naturelle ou de synthèse, habituellement illicite, dont la consommation provoque un état modifié de la conscience. On peut classer les drogues de plusieurs façons. Si on s'intéresse à leur effet psychique dominant, elles se répartissent en trois grandes catégories : les stimulants (cocaïne, amphétamines, nicotine...), les sédatifs (opiacés, en particulier héroïne, benzodiazépines...) et les hallucinogènes (LSD, cannabis...). Certaines substances ont des effets mixtes : l'alcool est d'abord excitant et désinhibant avant d'être sédatif ; la MDMA (méthylènedioxyméthamphétamine), principe actif de l'ecstasy, est à la fois stimulante et hallucinogène.

Si l'on s'intéresse cette fois au statut juridique des drogues, un certain trouble des frontières apparaît. Ainsi, nombreux sont les pays européens qui considèrent désormais l'alcool et le tabac sinon comme des drogues en tout cas comme des substances pouvant provoquer des comportements d'abus ou de dépendance et des dommages pour la santé. Cette extension du concept de drogue à des substances légales repose sur deux arguments : d'une part, les consommateurs mélangent fréquemment drogues licites et illicites ;



d'autre part, certains mécanismes d'action, en particulier ceux qui aboutissent à la libération dans le cerveau d'une substance appelée dopamine, sont communs à ces deux groupes de produits.

## ■ ■ La drogue est-elle un problème récent ?

La consommation de substances qui provoquent une ivresse est sans doute aussi vieille que l'humanité. Ainsi le pavot à opium est mentionné pour la première fois dans des tablettes sumériennes datant du III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Mais la drogue en tant que question sanitaire, sociale et politique est bel et bien un problème récent, datant de deux siècles à peine. Il est né d'un double mouvement. D'une part, l'avènement de la chimie moderne a permis d'extraire les principes actifs de plantes dont on a notamment découvert les effets thérapeutiques. D'autre part, la révolution industrielle a engendré un exode rural massif qui s'est accompagné d'une montée de l'alcoolisme et de la consommation d'opium dans la classe



**Fig.1** Action sur le système nerveux central

**LES DROGUES AGISSENT AU NIVEAU  
DES NEUROTRANSMETTEURS**

qui font circuler l'information entre les neurones. À l'état normal (1), ces messagers chimiques sont libérés par un neurone présynaptique pour aller se fixer aux récepteurs du neurone suivant, et quelques-uns sont recapturés par l'émetteur. L'héroïne (2) mime l'action de certains neurotransmetteurs, les endorphines, qui servent à inhiber les messages douloureux. Et elle augmente leur production. La cocaïne (3) stimule la libération d'un neurotransmetteur comme la dopamine et bloque sa recapture. Ce qui provoque une sensation de jouissance. © INFOGRAPHIE SYLVIE DESSERT

